



La technique est-elle propre à l'homme ?

- Oui. Même si certains animaux utilisent des objets (ex : bâton du singe), seul l'homme invente des outils, les transmet, les améliore, les théorise.
- L'homme externalise ses capacités dans ses outils (Bergson : "homo faber").

L'accélération technique depuis la Renaissance

- Rupture avec une vision chrétienne figée de la nature : l'homme devient maître et possesseur de la nature (Descartes).
- Naissance de la science moderne (Galilée, Newton) : connaissance = pouvoir.
- Valorisation de l'innovation, du progrès, de l'efficacité → révolution industrielle.

Références à connaître

Platon – Le mythe de Prométhée

Dans le dialogue Protagoras, Platon raconte que Prométhée a donné le feu et les techniques aux hommes pour compenser leur vulnérabilité face à la nature. Contrairement aux animaux, les humains n'ont pas de griffes, de carapace, ni de vitesse : ils survivent grâce à la technique. Mais cette ruse pose problème : les humains savent fabriquer des choses, mais ne savent pas vivre ensemble. Il faut alors une autre forme de savoir : la politique et la justice. → La technique seule ne suffit pas à faire une société juste.

Descartes – Discours de la méthode (1637)

Descartes défend l'idée que le progrès scientifique et technique permet à l'homme de devenir "comme maître et possesseur de la nature". En comprenant les lois de la nature, l'homme peut la manipuler à son avantage. C'est une vision optimiste du progrès : la science et la technique doivent améliorer la condition humaine (santé, confort, maîtrise du monde). Mais il ne questionne pas les risques : pour Descartes, savoir = pouvoir.

Hans Jonas – Le Principe responsabilité (1979)

Hans Jonas critique l'aveuglement technologique moderne. Pour lui, l'accélération des innovations (nucléaire, biotechnologies, IA...) met en danger l'avenir de l'humanité. Il propose un nouveau principe éthique : agir de manière à ce que les effets de notre action soient compatibles avec la survie de l'humanité. La responsabilité ne porte plus seulement sur les conséquences immédiates, mais aussi sur les générations futures. → Nécessité d'une éthique du long terme.

Définitions clés

- **Technique** : ensemble des procédés inventés par l'homme pour modifier la nature et répondre à ses besoins.
- **Machine** : dispositif utilisant une énergie pour produire un travail avec efficacité.
- **Outil** : prolongement de la main humaine, utilisé pour transformer la matière.
- **Robot** : machine autonome capable d'exécuter des tâches complexes.
- **Savoir-faire** : compétence acquise par la pratique.
- **Responsabilité** : capacité à répondre de ses actes, en particulier face à leurs conséquences.
- **Nature** : ce qui existe indépendamment de l'homme.
- **Principe responsabilité (Hans Jonas)** : agir de manière à préserver les conditions de vie humaine sur Terre.

Technique : gain ou menace ?

Gains	Menaces
Allège le travail	Déshumanisation (automatismes, surveillance)
Soigne, prolonge la vie	Dépendance aux machines
Accès rapide au savoir	Destruction de l'environnement
Connecte les humains	Isolement, perte du lien réel

Notre rapport à la nature aujourd'hui

Aujourd'hui, la technique structure notre rapport à la nature :

- **Nature instrumentalisée** : on ne la contemple plus, on l'exploite, on la modifie, parfois même on la remplace (OGM, IA, climat modifié). La nature est devenue un stock de ressources, un objet de calcul.
- **Tension** : besoin de protection écologique VS logique de production.
- **Montée d'une conscience écologique** : développement durable, transition énergétique.

Exemples concrets :

- Agriculture intensive : optimisation des rendements, mais épuisement des sols.
- Climat : recours à la géo-ingénierie pour réparer ce que la technique a bousillé.
- Parcs naturels : on protège artificiellement des zones... qu'on menace par ailleurs.

Références philosophiques :

- **Heidegger** (La Question de la technique) : dénonce la technique moderne comme une mise en demeure de la nature. L'homme exige de la nature qu'elle fournisse, qu'elle réponde à ses plans. Ce n'est plus une coexistence, c'est une exploitation organisée.
- **Hans Jonas** (Le Principe responsabilité) : Face aux risques planétaires, il propose une éthique de la précaution et de la responsabilité. L'homme technique doit prendre en charge ce qu'il détruit, penser aux générations futures, penser à long terme. La technique crée un pouvoir sans précédent, donc une obligation morale nouvelle.
- **Rousseau** (contre-exemple éclairant) : Dans Discours sur l'origine de l'inégalité, il valorise une nature pré-technique, harmonieuse. Pour lui, la technique corrompt l'homme en le rendant dépendant, calculateur, moins libre.